



n°83
Mai 2009

<http://www.anaestm.fr>

L'Eclaireur Skieur

Siège Social : Hôtel de Ville - 38170 SEYSSINET PARISET

(Anciens des S.E.S. - S.E.M. - S.R.)

Anciens Eclaireurs-Skieurs
J.O. du 26/02/1969 et 13/03/2005

IL Y A 40 ANS À CHAMONIX

Le 29 janvier 1969 dans une salle de conférence mise à la disposition par le colonel Gonnet, commandant l'école de Haute Montagne à Chamonix, était créé l'Association Nationale des Anciens Eclaireurs Skieurs. Un bureau élu, un siège social installé.

A l'issue de cette Assemblée une campagne de presse était lancée et des réunions avaient lieu à Grenoble, Lyon, Briançon, Paris et des sections naissaient.

Les 17 et 18 mai, toujours à l'E. H.M. de Chamonix, une première réunion de quelques responsables de secteurs (Paris, Lyon, Grenoble, Evian, Souz etc..) permettait de faire le point sur quelques mois d'activité, sur l'avenir de l'association et la mise en place de l'organisation. A l'issue de cette réunion plusieurs projections de films techniques étaient données par le service cinématographique de l'E.H.M.

La soirée se terminait comme il se doit par un "pot" au bar laissé ouvert spécialement pour les congressistes !

Logés et nourris par les soins de l'Ecole et dans quelles conditions (à faire pâlir de jalousie les clients de certains hôtels 2 étoiles) et après une nuit plus ou moins difficile (because le bar),

le lendemain de bonne heure les Anciens se retrouvaient au téléphérique de Lognan-Grands Montets) pour une séance de ski sous la direction d'un moniteur de l'E. H. M. Yvon Bermond, vice-président de l' Association. Le colonel Gonnet avait tenu à nous accompagner sur les pentes et nous avons pu remarquer que tous ces techniciens de la montagne, moniteurs et officiers de l'E.H.M n'avaient rien perdu de leur prestance et que nous retrouvions les mêmes que nous avions connus il y a 25 ans dans les rangs du 11ème B.C.A au moment des combats de la Libération et de la campagne des Alpes. Par rapport à eux, nous autres civils nous faisons piètre figure. Cependant s'il n'y avait plus la technique il y avait le "moral" et c'est l'essentiel.

C'est avec l'espoir de nous revoir bientôt dans le même cadre que nous nous



sommes quittés au soir de ces deux belles journées pleines de souvenirs et de foi dans l'avenir de notre Association.

Article publié dans le bulletin l'Eclaireur
n°1

(les 2 derniers membres des responsables nationaux de l'époque sont
Antoine Boch et
Jean-Pierre Tronc)

♦ ♦ ♦

à Briançon - Septembre 2008 (suite du précédent numéro)

Impressions et Commentaires

La fête est finie depuis plus de quinze jours. Comme chaque fois je conserve les journaux et leurs articles élogieux, les photos et tout recommande. Les Alpini ne s'arrêtent jamais. En les suivant j'ai visité et découvert l'Italie. Toujours le même accueil chaleureux, cette impression rassurante de fraternité qui contamine les gens : tout devient simple et facile.

On se sent bien, emporté par la force de ce flot humain comme une vague couverte de plumes.

Mais à Briançon, ce n'était pas la même chose, c'était plus que ça ! C'était une rencontre, un rassemblement unique que j'attendais depuis longtemps : France-Italie. Quelle réussite ! Et puis le contraste : les Chasseurs des Alpes, tous blancs, seigneurs élégants des neiges et les rudes Alpini rustiques, écossais et

vert-pin, maître des forêts. Compliments pour le raffinement (je pense aux effigies du Chasseur et de l'Alpin) et à votre savoir-faire, nous étions bien avec vous tous.



Nos jeunes et nos amis nous attendaient pour savoir et se jeter sur les photos. Nous continuons à raconter.

Sincères amitiés, ciao !

Françoise et Vincenzo.

♦ ♦ ♦



"Une journée bien remplie"

6 novembre 2008

Ce matin cérémonie au monument aux morts place Paul Mistral, pour l'inauguration de l'esplanade des villes Compagnons de la Libération.

En toile de fond des grands panneaux photos en noir et blanc montrant les dommages subis par ces 5 villes martyres. Très fort moment avec notamment la présence de monsieur Pierre Mazeaud (ancien ministre, ancien président du Conseil Constitutionnel) actuellement président de la Fondation Charles de Gaulle.

Grâce à notre piolet peut-être, le courant est passé. Nous avons pu échanger quelques phrases montagnardes, avec ce grand alpiniste, premier français au sommet de l'Everest.

L'après midi au Mont Jalla, cérémonie d'hommage aux Troupes de Montagne, toujours en présence de P.Mazeaud. La fanfare du 27ème BCA fût appréciée du public, suivi des nombreux porte-drapeaux et fanions et anciens toujours fidèles à leur "monument".

Le soir ce n'était pas fini pour l'ANAESTM puisque deux irréductibles éclaireurs ont poursuivi en assistant à des conférences sur le thème de l'Alpinisme Himalayen. Toujours P.Mazeaud, grand spécialiste de la chose, ainsi que le grimpeur grenoblois Henri Sigayret, pour qui les 8000 n'ont plus de secret puisqu'il est établi au Népal.

Avec la nouvelle génération de grimpeurs nous avons pu comparer la logistique de ces lointaines expéditions. Les nouvelles méthodes d'ascension telle celle de "l'escargot" qui consiste à bivouaquer sommairement là où on se trouve, contrastant avec les expéditions lourdes équipées de camps d'altitude intermédiaire habituellement employés.

La montagne "ça nous gagne" et ne nous lâche plus !

Jean-Louis Quénard

Compte-rendu de l'Assemblée Générale, le 26 janvier 2009 à l'Auberge du Clos du Loup à la Colle sur Loup

Notre Assemblée Générale ordinaire s'est tenue le 26 janvier 2009 à 10h30 au restaurant l'Auberge Clos du Loup à la Colle sur Loup.

Etaient présents: Monsieur et Madame Bévillard, Monsieur Bonavita, Monsieur et Madame Davrainville, Monsieur et Madame Gaffet et leurs enfants, Monsieur Icardo, Monsieur Lattes, Monsieur Pettavino, Monsieur Sabon, Monsieur et Madame Vergès.

Pouvoirs : Messieurs Chiaramello, Gilles, Hoffman, Mallet, Ottobruc, Saullo et Vouillemin.

Personnalités présentes: le Colonel Liebinguth président de l'amicale du 22ème BCA et son épouse, Monsieur Alain Barale vice président et porte fanion de l'amicale du 22ème BCA et son épouse et Monsieur Baroncini Valério président du groupe Côte d'azur de l'Association National des Alpini.

Nouveaux adhérents

Monsieur Gérard Liebinguth et Monsieur Octave Gschwind.

La séance est ouverte avec une minute de silence pour les disparus de notre Association, particulièrement l'année 2008 a été une année pleine de tristesses avec les disparitions de nos amis : Jean Minster et Paul Bertrand, co-fondateurs de notre association suivis de Marcel Dubois et Gaby Lasnier tous très connus et membre de notre Conseil National.

Pour ce qui est de notre Section : Nous avons eu la douleur d'apprendre la disparition brutale de nos amis Claude Couderc qui était président régional de la FNAC région Lozère et du Capitaine Louis Gilles ancien du 22ème BCA.

Les activités habituelles : cérémonies patriotiques et commémorations Chasseurs ont été très suivies toujours avec la présence du fanion. Cette année nous étions également présents à des cérémonies extérieures à notre région: rassemblement des Alpini à Bassano di Grappa (Italie). Et au rassemblement des Troupes de Montagne Franco-italiennes à Briançon : énorme succès !

Également nous continuons toujours en association avec l'amicale du 22ème BCA à faire tous les mois une sortie montagne.

Prévisions 2009

20 et 21 Juin : Inauguration du Sentier de la Paix Général Costa de Beauregard au Col de Larche (159ème RIA -22ème BCA et Section Ubaye).

6 au 9 Octobre Assemblée Générale ANAESTM à Chamonix en parallèle avec le congrès de la F.I.S.M.

Nous ne sommes pas plus riches et pas plus pauvre que l'année passée, à la seule condition de régler vos cotisations le plus rapidement possible, merci de votre compréhension.

Le président de la section, Georges Vergès



Les Chasseurs Alpins et la mer



Chaque fois que je séjourne à Brest célèbre pour sa rade et sa base navale stratégique, je m'arrête devant une plaque de marbre apposée sur la façade de la capitainerie du port de commerce.

Elle interpelle le passant ne serait-ce que par le mot "Alpin" et l'effigie du cor de chasse. Et oui il s'agit de 1940. J'imagine l'embarquement sur ce quai de nos courageux aînés pour la Norvège avec armes, bagages, skis, mulets et autres chiens de montagne. Le beau granit des côtes de la

mer d'Iroise a dû leur rappeler celui des Alpes.

Je peux vous dire que les "Alpins" sont connus à Brest. Ils font paraître l'admiration quand ils défilent en tenue blanche avec les skis pour le 14 juillet à Paris. Les bretonnes disent que ça les changent du pompon rouge qui pourtant est porte bonheur quand on le touche. En est-il de même pour nos tartes, sûrement ! (du moins je l'espère.)

Jean-Louis Quénard

SECTION ALSACE

Compte-rendu de l'Assemblée Générale,

Le 6 février 2009 au Rouge-Gazon

Marcel Elsaesser, Président de la section et organisateur de ce rassemblement, accueille les participants et souhaite la bienvenue à tous. 25 membres sont présents.

Une minute de recueillement est respectée à la mémoire de nos camarades décédés dans l'année : Alain Le Ray, Jean Minster, Paul Bertrand, Romain Jacques, Narabutin Joseph, Neff Eugène, Marchand Lucien, Badrot Marcel, Raphel Roger, Damevin Christian, Dubois Marcel et Mme Boch Suzanne.

Le président a envoyé une lettre de condoléances à chaque famille des membres de la section Alsace-Vosges.

Renouvellement des membres du bureau : Marcel Elsaesser, Président et Marcel Pernel, secrétaire-trésorier sont réélus à l'unanimité des présents.

Rapport financier du trésorier : le solde est stable avec 228 euros. Nous sommes riches quand les cotisations sont rentrées, souvent avec beaucoup de relances, et maigres après que les 12 euros aient été envoyés au Trésorier National. Il y a 9 euros pour l'Association Nationale et 3 euros pour l'UTM. Dernier délai pour le paiement des cotisations avant fin juin 2009 (fin de l'exercice comptable de l'ANAESTM). Les comptes sont approuvés à l'unanimité des présents.

Cotisations : elle reste à 20 euros mais le Conseil d'Administration de l'ANAESTM nous a demandé de vous solliciter pour un geste exceptionnel d'un don d'environ 5 euros pour compenser les frais de cette belle plaquette qui vous a été envoyée.

Nos participations aux manifestations

Le 2 mai 2008 : cérémonie avec le fanion à la chapelle Sicuranie : trois éclaireurs étaient présents. En 1918

une quarantaine de chasseurs furent tués.

Le 7 septembre 2008 : cérémonie Sidi Brahim au Monument aux Morts à Mulhouse en présence de Monsieur le Maire Jean-Marie Bockel, Secrétaire d'Etat à la Défense et aux Anciens Combattants et membre de notre section.

Du 12 au 15 septembre 2008 : Nous étions quatre au rassemblement national à Briançon de l'ANAESTM ainsi qu'à l'Assemblée Générale de l'Association. Nous avons défilé avec nos camarades Eclaireurs Skieurs et avec les milliers d'Alpini.

Le 16 octobre 2008 : invitation pour la remise des fourragères à Saint Amarin à la section du 27ème BCA. Nous étions deux anciens du 27ème.

Du 18 au 20 octobre 2008 : conseil d'administration à Seyssins (Grenoble) : le président était présent avec les autres présidents de sections et membres. Nous avons eu le privilège, en fin de séance, de voir sur un grand écran de télévision des photos du défilé des Alpini à Briançon. Merci à Pierre Ardain pour la projection. Le lendemain une balade a été organisée à Lans en Vercors.

Le 10 novembre 2008 : cérémonie nationale au Mémorial du Vieil Armand en mémoire des quarante mille morts en 14-18, en présence de hautes personnalités venant du Ministère ainsi que plusieurs généraux. 120 drapeaux étaient présents.

Le 17 janvier 2009 : commémoration des combats autour de l'abbaye d'Oelenberg avec dépôt de gerbes à la mémoire des 48 chasseurs tombés en 1944.

*Le Président de la section,
Marcel Elsaesser*

♦ ♦ ♦

SECTION SAVOIE

Compte-rendu de l'Assemblée Générale

le 4 avril 2009 à St Paul de Varcès

Activités 2008

Elles ont débuté le 30 mars par l'assemblée annuelle des sections Savoie-Isère à Bellecombe au pied du Granier, versant Grésivaudan (voir le bulletin n°82).

La Savoie a été représentée au rassemblement national par Gaby et Odette Lasnier, Romain Grangeon et sa famille.

Le président Antoine Boch, Sylvain Chinal et Hubert Arpin sont toujours présents avec le fanion Savoie le premier dimanche d'août aux cérémonies du Roc Noir combat auxquels ont participé la SES du 13ème BCA et SES 5ème demi brigade.

Nous avons, durant l'année, la tristesse de perdre Jean Minster, co-fondateur de l'ANESTM et Gabriel Lasnier, clé de voute de notre section ; il faudrait un livre pour résumer son action.

Nous enregistrons avec plaisir un nouvel adhérent, M. Decommines de Bourges, et lui souhaitons la bienvenue.

Notre ami Plisson va nous donner le bilan de l'année écoulée.

A toute fins utiles, je vous rappelle qu'au siège social de la section Savoie, la permanence est assurée (131 place St Léger à Chambéry) le premier et troisième samedi du mois de 10h à 12h.

Le président de la section, Antoine Boch

♦ ♦ ♦

Compte-rendu de l'Assemblée Générale, le 4 avril 2009

à Saint Paul de Varcès (Isère)

Roger Chappaz souhaite à tous la bienvenue aux membres de l'Isère et de la Savoie et les remercie de leur présence ainsi que leurs épouses.

Sont présents : Mme Franconie, Messieurs Angelotti, Ardain, Chappaz, Collomb, Faure, Fresneau, Jourdan, Mathieu, Quénard, Ronchaud et Stauffert.

Sont représentés : Boissat, Coupé, Decret, Fragnol, Lopez, Muguet, Tschudnowsky, Willmann.

Sont excusés Madame Berryer, Messieurs Chaumont, Fabbio, Guéripel, Gueydon, Molle Jean-Régis, Navizet.

L'année 2008 a été fertile en cérémonies heureuses et malheureuses, à savoir que nous avons accompagnés certains à leurs dernières demeures : Jean Minster, Paul Bertrand, Gabriel Lasnier, Marcel Dubois, Roger Amiguet, Claude Couderc (06), Albert Demaria (75) et début 2009 : Hubert Jocteur Monrozier, Paul Cleyet, Louis Gilles (06), Jacques Poiraton (06).

Une minute de silence est respectée à la mémoire de nos chers disparus.

Puis Roger Chappaz donne le détail des activités de l'année 2008 :

1. Assemblée générale Dauphiné Savoie le 30 mars à Bellecombe.

2. Inauguration de l'Esplanade du général Alain Le Ray le 22 avril, caserne de Bonne à Grenoble.

3. Rassemblement des Alpini de France (et d'Italie) avec notre assemblée générale à Briançon les 12,13 et 14 septembre avec une sortie au col de l'Izoard.

4. Le 6 novembre inauguration de l'Esplanade des villes Compagnons de la Libération à Grenoble suivie par la cérémonie annuelle au Mont Jalla.

5. Cérémonie du 11 novembre : 90ème anniversaire de l'armistice de 1918. Certains compte-rendus de ces cérémonies sont parus dans le Bulletin n°82.

6. Colloque organisé par Ex Libris Grenoble à l'auditorium du Musée de



Grenoble sur le thème "Les Militaires dans la résistance". Notre participation a été partielle mais très instructive. Un compte-rendu doit paraître.

7. Le 13 mars 2009 cérémonie au Mont Jalla par la Promotion Général Alain Le Ray de l'EMIA, suivie d'une conférence dans l'auditorium du Musée de Grenoble sur l'Ecole de Saint Cyr Coëtquidan avec participation d'anciens proches du général.

Le rapport financier pour l'exercice 2008 est présenté par Pierre Ardain :

- Recettes : 1525,36€
- Dépenses : 1348,97€
- Solde en caisse au 31/12/2008 : 2934,63€

Le bureau remercie les membres qui ont fait un don.

Les comptes sont approuvés à l'unanimité des présents et représentés et quitus est donné au trésorier.

Le bureau est composé de :

- ♦ Président : Roger Chappaz
- ♦ Secrétaire : Jean-Louis Quénard
- ♦ Trésorier : Pierre Ardain
- ♦ Vérificateurs aux comptes : Roger Collomb
- ♦ Membres du bureau : André Faure, Pierre Fresneau

A la sépulture d'Hubert Jocteur Monrozier nous avons eu l'agréable surprise de faire une nouvelle recrue à savoir : Hugues Chaumont de la région lyonnaise.

Projets pour 2009

Le 17 juin aura lieu la cérémonie de la Saint Bernard au quartier De Reynies à Varcès. Cette cérémonie se déroulera à l'avenir toujours à Varcès.

Du 6 au 9 octobre aura lieu le congrès FISM à Chamonix.

Pour célébrer le 40ème anniversaire de l'ANAESTM, créée en 1969 à Chamonix, notre assemblée générale se déroulera les 10 et 11 octobre à la suite du congrès FISM.

Pour cette assemblée il est demandé de faire un effort de participation. Le programme du congrès et de l'assemblée générale sera donné dès que nous aurons les lieux d'hébergement.

Il est prévu l'ouverture du Musée des troupes de montagne, mais à quelle date ?

Le président de la section,
Roger Chappaz

♦♦♦

LA JOURNÉE DU PARRAIN DE LA PROMOTION

Le 13 mars 2009 à Grenoble

Face au Vercors, haut lieu de la Résistance, une cérémonie militaire a eu lieu vendredi après-midi au Mémorial national des troupes de montagne au Mont Jalla, qui a réuni les Sous-lieutenants de l'Ecole militaire interarmes pour la journée du Parrain de la Promotion Général Le Ray, décédé en 2007, ancien chef du maquis du Vercors, homme militaire, grand alpiniste et surtout grand humaniste.



Le matin au mémorial de St Nizier

L'esplanade de la caserne de Bonne porte également son nom. Une importante haie de porte-drapeaux, d'associations d'anciens combattants avait pris place autour du mémorial pour marquer son attachement à cette promotion. Des allocutions furent prononcées par les autorités civiles et militaires en présence du

neveu du général Le Ray, du général De Lardemelle commandant les écoles de Coëtquidan, du général Marcel Druart, commandant la 27ème brigade d'infanterie de montagne, du général Pierre Martre, président des troupes de montagne, de monsieur Renaud Pras, directeur de l'Office national des anciens combattants, de monsieur Philippe Blanc, conservateur du Mémorial national des troupes de montagne. La ville de Grenoble était représentée par monsieur Jean-Michel Destroyat conseiller municipal délégué à la coopération décentralisée, madame Christine Crifo, vice-présidente, représentait le Conseil Général de l'Isère.

Pour terminer la cérémonie, des gerbes de fleurs furent déposées au pied du mémorial. Ensuite, à l'auditorium du Musée de Grenoble, une conférence a rendu hommage au général Le Ray.

Avec l'aimable autorisation du Dauphiné Libéré

♦ ♦ ♦



L'après-midi au mémorial du Mont Jalla

Balade surprise en fond de vallée de Saint Paul de Varcès Le 4 avril 2009

La moitié de la section mixte des 5 aurait pu faire le circuit de la Lampe qui par la crête peut conduire à la ferme d'Uriol. Typonomie assez drôle pour les éclaireurs ! Mais avons choisi un démarrage plus doux. Depuis les Mallets 529m, direction les abords du Col d'Eperimont 1175m. Ce col permet de plonger sur Prélénfrey au pied du Gerbier.

La balade se situe au pied de l'impressionnante barrière de calcaire du Cornafion encore bien enneigé au sommet, tantôt en sous bois ou en lisière de vertes pelouses riches en pissenlits. Un petit torrent, qui sculpte agréablement ce calcaire jaune donne à son lit un ton pastel, nous tient souvent compagnie.

Au bout de notre balade, enfin le vrai soleil, c'est le chant du coq de bruyère qui accueille le premier arrivé (c'est vrai que seul on parle moins !!)

Bravo à la sympathique famille savoyarde Grangeon. Je leur ai promis d'autres balades avec ou sans coq. Le réconfort avant de descendre c'était de rêver aux cuisses de grenouilles que notre fidèle restaurateur éclaireur, Jean-Michel, habitant de ces beaux lieux, nous préparait. Il peut être sûr que nous reviendrons apprécier sa vallée, pourtant c'est loin la "ONGRIE".

Jean Louis Quénard

GOLLOQUE SUR LE SOUVENIR D'ALAIN LE RAY

Le 13 mars 2009 - "L'alpiniste dans la guerre"

Il m'a été demandé de parler des liens d'amitié qui me reliaient au général Le Ray. Je vous le ferai comme cela me vient à l'idée. Ma période militaire, commencée en mai 1945, m'a fait connaître le nom du colonel Alain Le Ray commandant la 7ème demi brigade de Haute Maurienne et qui a été chargé par le haut commandement d'attaquer les forces allemandes qui tenaient les sommets frontaliers dont le Mont Froid et Bellecombe. Le soir où nous sommes partis pour conquérir le Mont Froid le général Molle nous a dit que nous réussirions parce qu'il avait mis le pied gauche dans la m...

Ce n'est que plus tard que le Général Le Ray m'a dit que cette attaque, si elle était nécessaire pour éviter à des unités d'élite de rejoindre les forces allemandes qui combattaient les alliés débarqués en Italie et qui remontaient vers le nord, l'avait interrogé sur la nécessité d'engager ses hommes dans un combat difficile (attaque de bas en haut), et qui pouvait même avec la réussite occasionner la mort de ses soldats jeunes et même inexpérimentés.

En 1969 l'ANAES a été créée et il a été tout naturel pour Minster et Bertrand de nommer comme président d'honneur le général Alain Le Ray. Il a participé à de nombreux rassemblements et j'ai eu la chance de marcher avec lui, par exemple au col de la Lauze ou à la Bérarde où nous avons gravi la Tête de la Maye, petit sommet au-dessus de la Bérarde où nous avons un point de vue sur les sommets environnants : la Meije, le Clos des Cavales, le Pic Bourcet, le Râteau, les Têtes du Replat qui nous faisaient face et qu'il connaissait bien pour les avoir gravis.

Il fit une première à la Dibona avec Jacques Boell et fut premier de cordée à la Meije.

Et puis la Maurienne où nos rassemblements ont été nombreux pour les anniversaires des combats de 1945.

Lorsque les anciens chasseurs du 100ème Gebirgs Jaeger ont manifesté l'intention de revenir en Maurienne, le général a tout de suite été d'accord avec l'aide de Robert Durot et cela malgré une certaine résistance des Mauriennais qui avaient en 1944 subis les exactions de la 157 division allemande de Von Pflaum.

Nous avons marché ensemble pour les 40ème et 45ème anniversaires des combats du Mont Froid, ainsi que pour le sentier de la Paix, col du Mont Cenis, la Turra et au Replat des canons.

Sa vue baissait de plus en plus, nos liens sont devenus téléphoniques où bien sûr nous évoquions les souvenirs de 1945 en Maurienne mais aussi les courses en montagne.



Mme Cruse, Colonel Jean-Pierre Martin, Roger Chappaz

Les allemands ont même fait replanter une magnifique croix au sommet de Bellecombe, l'ancienne ayant été démolie par leurs bombardements en 1945.

Le général avait fait des études à Munich et parlait correctement l'allemand, étant moi-même interprète dans cette langue, cela aussi nous a rapprochés.

Nous nous sommes rencontrés à Grenoble quand le Général a remis la légion d'honneur à Adrien Vasserot qui commandait l'attaque de Bellecombe en avril 1945, attaque à laquelle j'ai participé comme brancardier.

Il ne faut pas oublier Briançon où nous avons organisé quelques rassemblements, il y a participé souvent, le 15/9 étant le régiment qui était le sien jusqu'en 1940 et auquel il tenait beaucoup.

Roger Chappaz

♦ ♦ ♦

LES SECTIONS ÉCLAIREURS SKIEURS

suite du précédent numéro

La vie d'une SES en temps de paix

Chaque section du 14ème CA occupe un casernement de vallée (à plus de 900 mètres d'altitude) et un poste d'hiver (à plus de 2000 mètres) disposant ainsi de magnifiques terrains d'exercices où elle peut pratiquer le ski, l'alpinisme, le tir et s'endurcir à la vie en haute altitude. Quel magnifique programme pour une quarantaine de jeunes enthousiastes aimant le sport et la montagne !

Pour décrire la vie de ces sections, il faut citer les souvenirs que l'un de ces chefs de section nous avait confiés :

"La vie la plus belle pour une SES était celle des postes les plus élevés. Le spectacle quotidien, toujours changeant, des vallées lointaines et des cimes qui nous entouraient éclairées par les premiers et derniers rayons du soleil ou plongées dans une nuit lumineuse avec, pour certains postes, le clin d'œil lointain des rares lumières de villages plus de mille mètres plus bas, donnait d'inexprimables satisfactions. La tourmente y était, la vraie tourmente, fumante de neige tourbillonnante, avec les coups de bélier infatigables du vent battant les murailles, grondant et sifflant aux arêtes du fort.

Quelle que soit l'activité à laquelle on s'était livrée dans la journée, il fallait toujours remonter pour retrouver l'abri des murs dans ce monde désert et figé et cela donnait plus de prix à cet abri. Il nous souvient de soirs de fin d'hiver et de retours à la nuit tombante, par temps calme, où plus un mot n'était échangé dans la colonne zigzagante de la section, mais où le rythme égal des pas semblait commandé par une seule respiration, cependant que les grands sommets de l'Oisans s'auroleaient encore d'une lumière d'or vert, que les neiges de la frontière, d'abord mauves, passaient au gris perle et que la lune, prenant la relève commençait à les faire luire.

Ces postes vivaient presque en autarcie. Tout ravitaillement non périssable était stocké à l'automne, alors que les routes d'approche étaient encore praticables aux véhicules et les sentiers aux mulets. On faisait chaque jour le pain. L'hiver venu, nous allions deux fois par semaine chercher la viande fraîche et de rares légumes verts ou fruits à quelque poste intermédiaire, parfois malgré la tourmente et peut-être en dépit de consignes de prudence qui nous paraissaient excessives.

SES 72ème BAF. Le printemps s'annonçait

par l'assombrissement des fonds de vallée, alors que pour nous les nuits étaient encore glaciales et la neige du petit matin dure comme le marbre. Nous pensions alors que nous étions à skis depuis longtemps et que la verdure nous manquait. Alors, justifiant cette escapade par un exercice de combat "au terrain" nous plongeons de quelques 500 mètres vers de petites alpes ensoleillées et remontions avec des sacs pleins de pissenlits à peine poussés ou d'épinards sauvages infiniment meilleurs que ceux des boîtes. C'était aussi une période extraordinaire de ski de printemps. Partant en pleine nuit à pied, skis sur le dos nous commençons par descendre les mets que nous avions choisis. L'horaire était prévu pour que nous commencions la descente convoitée à ce moment fugitif de la neige de printemps où elle est comme du velours. L'après-midi, nous remontions dans la croûte naissante.

Pendant 6 à 7 mois, telle était la vie de ces postes aux portes desquelles commençait un désert dont nous étions, en ce temps, les seuls maîtres. Les jours de grande tourmente étaient les seules pauses un peu longues que nous accordait l'hiver. Malgré (ou peut-être à cause de) ce régime un peu rude, la santé aussi bien morale que physique des éclaireurs était inébranlable et le rôle des médecins militaires beaucoup plus psychologique que clinique. La plupart d'entre eux trouvaient agréable cette pause après de dures années d'étude. La gaieté classique des "carabins" et leur maturité d'esprit leur permettaient de jouer un rôle d'animateur, d'intermédiaire neutre, de confident et de conseiller de tous, qui était fort apprécié dans un cadre tout de même exceptionnel.

Dès le mois de mai l'entraînement particulier d'été commençait : école d'escalade et dans la mesure où subsistaient dans le domaine de la section des couloirs et des névés raides et (au moins le matin) glacés, école préparatoire à la glace avec application pratique au cours des deux ou trois grandes sorties de la semaine, de plus en plus longues et, si possible, difficiles mais



Archives de Pierre Lattes

initialement limitées au secteur propre de la section ou aux secteurs limitrophes.

Chaque SES avait sa physionomie propre qu'elle devait à l'officier qui la commandait, à son recrutement, à ses conditions de vie. Mais dans chacune, on retrouvait le même sens du devoir, la même capacité de dévouement, la même rigueur physique, le même amour de la liberté qui faisait oublier la triste vie de caserne. Les éclaireurs savaient qu'ils seraient amenés un jour à combattre des hommes, mais en tout temps, en paix comme en guerre, ils avaient à lutter contre la nature et les dangers de la montagne. Ce qui amenait parfois un état d'esprit un peu aristocratique à l'égard des "autres"... ceux de la vallée.

A partir de 1933 ou 1934, les sections prennent l'habitude de passer une quinzaine de jours dans les grands massifs alpins, souvent à plus de 3000 mètres, desquels ils rapportent des renseignements qui pourront servir ultérieurement. La durée du service militaire, portée à deux ans en 1935, va permettre d'avoir des sections d'éclaireurs confirmés, aptes à opérer dans la haute montagne. Dans le cadre de la région militaire, des courses de sections sont organisées chaque hiver.

Nos voisins italiens ayant fait en 1937 une démonstration spectaculaire sur les grands sommets de la frontière, le commandement de la 27ème DIA répondit en juillet 1938 en inondant le massif du Mont Blanc de patrouilles et de cordées chargées de missions particulièrement difficiles pour terminer par un grand rassemblement au sommet du Mont Blanc le 14 juillet. Et peu à peu, la guerre approchait.

(suite dans le prochain numéro)

Une lourde tâche, une éclatante réussite

Fin de l'hiver 1944-45. Le XVème Groupe d'armée du général Clark a rompu la ligne gothique depuis le début d'octobre et déferlé vers la plaine du Pô. Les forces du maréchal Kesserling résistent farouchement, épaulées par les divisions néo-fascistes du maréchal Graziani. A bout de souffle, les grandes unités alliées s'accordent un bref répit avant l'offensive générale prévue pour avril.

L'hiver sévit encore dans toute sa rigueur en montagne lorsque le détachement d'armée des Alpes du général Doyen reçoit l'ordre d'engager au plus tôt des opérations offensives sur les positions frontalières, afin de créer une menace supplémentaire sur les arrières italiens de l'ennemi, et de dégager les cols de l'Arche, du mont Cenis et du Petit Saint-Bernard.

A la 7ème demi-brigade de chasseurs alpins, noyau principal du groupement Maurienne, la 27ème division confie la charge de réduire la solide position du mont Cenis.

Le commandant de l'opération va fonder toute sa manœuvre sur la conquête de l'angle Sud-Ouest du plateau, estimant que la réussite de cette première phase devrait entraîner, si elle pouvait être exploitée, l'effondrement de la défense.

" Ce fut très dur "

Mais cette entreprise, en terrain hivernal, contre des positions de haute montagne tenues en permanence, l'attaquant ayant à surmonter avant l'assaut des dénivelées de 800 à 1600 mètres, à gravir de nuit et à pleine charge, présente des difficultés que les troupes de montagnes françaises n'ont jamais eu à affronter au cours de leur histoire.

Ce fut très dur. Les conquêtes du mont Froid et de Bellecombe, les combats pour Clairly par l'arête de Cugne, puis la face ouest constituent des faits d'armes que l'histoire militaire devra retenir. Les assauts pour le petit mont Cenis, les efforts héroïques des groupes de tête sous la Tura, les harcèlements profonds de Stéphane au Chapeau et sur le glacier de Rochemalon ont, eux aussi, témoigné de l'ardeur et du courage des chasseurs, comme de la qualité tactique et du rayonne-

ment de la plupart de leurs jeunes chefs. L'éclatante réussite française du premier jour sur tous les objectifs, l'échec des contre-attaques répétées sur le mont Froid découragèrent le commandant du III/100ème GJR qui sollicita l'évacuation du plateau. La 5ème Gebirgs division donna son accord pour un repli sur la ligne de Gran Croce. Le miracle allait s'accomplir. Notre offensive, si hasardeuse en raison de son peu de volume et de son manque de réserves allait réussir.

Hélas, le corps d'armée s'opposa à ce repli et dépêcha aux secours du plateau la compagnie Rohleder, tenue en réserve d'intervention. Il lui fut donné comme mission, avec l'appui du 3ème bataillon renforcé des unités fascistes de la Folgore et de l'ensemble de l'artillerie de reprendre le mont Froid.

Ainsi le destin nous a-t-il frustré d'un singulier succès que la bravoure de nos chasseurs avait bien mérité.

Une bataille de 14 jours

Mais cette bataille qui dura 14 jours a exigé beaucoup de sang et chez nos adversaires au moins autant que chez nous. De tels sacrifices au moment où pour les uns la guerre paraissait gagnée, et pour les autres était déjà perdue, ont souvent été mal acceptés.

Comment ne pas partager le chagrin de ceux qui lorsque s'éclaircit le ciel de la victoire, apprennent la mort d'un fils, d'un mari, d'un frère tués dans les derniers combats ? Il n'y a pas de mots qui consolent d'un tel chagrin : la disparition d'un garçon de vingt ans fauché par la guerre à la veille du cessez-le-feu (1). Seule une méditation lucide, inspirée par l'amour du pays, le respect du devoir militaire et une vision transcendante des lendemains de la mort peut conduire à l'apaisement.

Ces très rudes batailles de l'Authion, de Larche, de Maurienne et de Tarentaise ont été livrées pour apporter à l'effort des alliés en Italie du Nord la nécessaire contribution française. En Afrique du Nord les hommes de Leclerc, de Koenig puis notre armée d'Afrique, en Italie le magnifique corps expéditionnaire de Juin avaient versé leur sang pour hâter la victoire finale et effacer la honte de 1940. La première armée de De

Lattre, enfin, de la Provence jusqu'au-delà du Rhin combattit au coude à coude avec nos alliés. Il fallait que de toutes ses forces la France se batte pour sa libération et son retour au rang de Nation grande et fière. C'est dans cet état d'esprit que dans l'ombre et dans la plus sinistre des épreuves avait lutté la Résistance.

C'était donc de plein cœur que nous, soldats des Alpes, devions assumer la lourde tâche qui nous était imposée. Et nos chasseurs l'ont généreusement comprise. Une première récompense fut d'avoir vu nos sections de tête pénétrer dans Turin le 2 mai, en même temps que la division brésilienne, avant-garde de la cinquième armée américaine.

A l'aube de la victoire

Au rendez-vous de la victoire qui vit le général De Lattre recevoir auprès d'Eisenhower, de Montgomery et de Joukov, la reddition de l'adversaire, tous les efforts, tous les sacrifices ont été comptabilisés. Et c'est grâce à eux que la France, malgré ses épreuves et ses humiliations parvint à retrouver son rang.

Et puis, au plan simplement local, les succès et les épreuves de nos chasseurs ont pesé lourd lorsqu'il s'est agi d'obtenir des rectifications de frontière beaucoup moins négligeables qu'on ne le croit généralement.

Puisse cet ensemble de raisons aider à dissiper les brumes qui parfois injustement s'étendent sur ses souvenirs.

Nos morts de Maurienne sont tombés à l'aube de la victoire et pour cette victoire. Ils ont aidé la France à redevenir elle-même. Et c'est parce qu'elle est redevenue elle-même que nous pouvons aujourd'hui, la tête haute, tendre une main loyale à nos ennemis d'hier. Leurs fils et les nôtres seront appelés ensemble à bâtir l'avenir et préserver la paix.

Général Alain Le Ray

(1) En sept mois : 100 morts et 300 blessés parmi les troupes de montagne française sur ce terrain d'opération (CF : Maurienne-Italie 1944-1945, page 41)

Avec l'aimable autorisation du Dauphiné Libéré

♦ ♦ ♦

HOMMAGE À AIMÉ REQUET, NOTRE GRAND AMI

J'ai appris avec une grande tristesse la mort d'Aimé REQUET, héros d'avant-garde de la Résistance Dauphinoise.

Un accident de santé m'empêche de l'accompagner une dernière fois. Et j'en suis déchiré, car, ayant été un de ses chefs, ma place eût été auprès des siens.

Aimé REQUET fût, dans les années noires de l'occupation, l'artisan solitaire de la première grande proclamation de notre volonté de lutte sans merci. Ce fût le 13 novembre 1943, le destructeur des dépôts de munitions du Polygone d'Artillerie.

Cet événement fut pour le commandement allemand la révélation d'un danger qui allait pour lui devenir redoutable. Pour la population, ce fut la découverte de notre existence.

La revanche de l'ennemi, l'allemand et ses complices, fut d'une impitoyable cruauté.

La Saint Barthelemy grenobloise décapite la résistance en une série de sauvages assassinats.

Mais le 2 décembre, à 8 heures du matin, c'était la caserne de Bonne qui sautait avec ses dépôts et sa garnison. C'était le résultat inespéré de la collaboration patiente des Groupes Francs de NAL et de REQUET, avec Georges BOIS-SAPIN et un soldat polonais rebelle de la Wehrmacht, Gloysi KOSISKI qui prit le risque de placer les crayons-allumeurs et de les déclencher. Ce jour-la fut une seconde date-phare dans le combat de l'ombre de Grenoble et de ses Groupes-Francs.

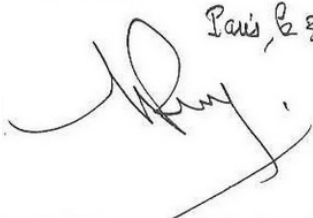
Ces Groupes-Francs, qu'ils fussent de l'Armée Secrète ou des Francs-Tireurs, étaient animés par Louis NAL et Aimé REQUET. Ils conduisirent sans relâche une guérilla habile et fructueuse contre les convois et les points d'appui de la division d'occupation, la 157ème infanterie - Division du Général PFLAUM. Ils aidèrent aussi de façon décisive à la protection et à

la survie des maquisards, réfractaires au STO, qui, longtemps sans armes, constituaient pour l'ennemi une proie de choix.

Aimé REQUET fut de toute cette entreprise; il fut de tous les combats qui valurent à Grenoble, par décret du 4 mai 1944, la Croix de la Libération.

La figure de ce grand garçon d'un courage absolu, devenu avec les années un ancien d'une extrême et émouvante modestie, doit rester, dans l'histoire de la Résistance de notre pays, un symbole et le plus pur des exemples.

General Alain Le Ray
ancien chef départemental
des Forces de l'Intérieur de l'Isère.
Paris, le 31 août 1997



17 JUIN

(matin)

↳ Fête de la Saint Bernard à Varcès

(après-midi)

↳ Conseil d'Administration de l'ANAESTM

6 au 9 OCTOBRE

↳ Congrès FISM à Chamonix

10 & 11 OCTOBRE

↳ Rassemblement national à Chamonix

Samedi 10 OCTOBRE (après-midi)

↳ Assemblée Ordinaire de l'ANAESTM

Début NOVEMBRE

↳ Cérémonie UTM au Mont Jalla

Eloge funèbre au caporal Nicolas Belda tué en Afghanistan

Hier après-midi en Haute-Savoie, c'est dans la plus stricte intimité qu'une cérémonie d'honneur militaire s'est tenue au quartier Tom Morel (Cran-Gevrier) en hommage au caporal Nicolas Belda, mort à l'âge de 23 ans, le 14 mars dernier au cours d'une opération de contrôle de zone en province de Kapisa (Afghanistan).

Au terme de l'éloge funèbre prononcé en présence de la famille proche du défunt

soldat, de sa fiancée et de ses frères d'arme du 27ème Bataillon de chasseurs alpins d'Annecy, le ministre de la défense Hervé Morin a promu Nicolas Belda au grade de caporal-chef et lui a, à titre posthume, remis les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur.

Jean-Paul Guyomarch
Dauphiné Libéré du 13 mars 2009

Le fanion de l'ANAESTM était présent.

Hubert JOCTEUR-MONTROZIER

Le 22 janvier 2009 nous avons accompagné notre camarade Hubert pour sa dernière course.

Il avait d'abord servi dans un maquis des Hautes Alpes et avait été versé au 11ème BCA où il avait fait la campagne de Haute Maurienne en 1944-45.

Adhèrent très tôt à l'ANAESTM il était de ceux qui participait très souvent à nos rassemblements nationaux et régionaux.



D'un caractère enjoué il nous a toujours étonnés par sa gentillesse et sa bonne humeur.

L'ANAESTM gardera de lui un excellent souvenir.

A son épouse Christiane et à sa famille nous renouvelons nos plus sincères condoléances.

Paul CLEYET

Le 25 mars 2009 nous étions quelques anciens éclaireurs à assister à la sépulture de notre camarade Paul qui nous a quittés pour sa dernière demeure.

Engagé avant 20 ans au maquis de la Tour du Pin, il passe au 11ème BCA où il a fait la campagne de Haute-Maurienne en 1944-45 dans une SES.

Depuis longtemps membre de l'ANAESTM il a souvent porté le fanion de l'Association et a participé à de nombreux rassemblements. A Aurélie, son épouse et à toute sa famille nous renouvelons nos sincères condoléances.



Nous avons appris les décès de :

Roger AMIGUET, décédé en 2008 (Isère)

Jacques POIRATON, décédé en 2009 (PACA)

Louis GILLES, décédé en 2009 (PACA).

La rédaction présente ses condoléances à leurs familles.

BULLETIN D'ADHÉSION A L'A.N.A.E.S.T.M.

NOM Prénom(s)

Profession Tél

Adresse

Ancien du

Sollicite mon adhésion comme (rayer les mentions inutiles) :

- Membre actif (SEM, SES, SR, BAM-BSM, BAM et BSAM) : 20 euros
- Membre bienfaiteur : 25 euros
- Membre honoraire : + 30 euros

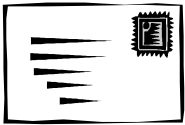
Je désire adhérer à la section de

Libellez votre chèque à l'ordre de l'ANAESTM

Envoyez votre bulletin à : Pierre ARDAIN, 60 avenue du Vercors, 38170 Seyssinet Pariset

courriel : contactnous@anaestm.fr

site internet : <http://www.anaestm.fr>



ADRESSE DES MEMBRES DU BUREAU NATIONAL ET DES RESPONSABLES DE SECTIONS

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président National	Samuel PETERMANN
Vice-Présidents Nationaux	Jacques DAVRAINVILLE Marcel ELSAESSER
Secrétaire National	Roger CHAPPAZ
Trésorier National	Pierre ARDAIN
Trésorier National adjoint	Jean-Louis QUENARD
Vérificateurs aux comptes	Roger COLLOMB
Administrateurs	Claude ANGELOTTI Antoine BOCH Robert CAILLOL André FAURE André PLISSON Albert STAUFFERT Jean-Pierre TRONC Georges VERGES

◇ BUREAU NATIONAL

Président national : Samuel PETERMANN ☎ 04.92.21.06.32
25 chemin de mas de blais - 05100 BRIANCON

Vice-Présidents nationaux :

Jacques DAVRAINVILLE - ☎ 04.93.58.15.40
157 Chemin Castagnier - Le Mas - 06140 VENCE

Marcel ELSAESSER (☎ 03.89.44.55.41
75 rue Gounod - 68400 RIEDISHEIM

Secrétaire national : Roger CHAPPAZ - ☎ 04.76.54.71.50
13 chemin du Rhin - 38100 GRENOBLE

Trésorier national :

Pierre ARDAIN - ☎ 04.76.21.58.77
60 avenue du Vercors - 38170 SEYSSINET PARISSET

Responsable de Publication : Samuel PETERMANN

Comité de Rédaction : Pierre ARDAIN, Roger CHAPPAZ,
André FAURE, Pierre FRESNEAU, Jean-Louis QUENARD.

◇ ALSACE-VOSGES - FRANCHE COMTÉ

Président : Marcel ELSAESSER ☎ 03.89.44.55.41
75 rue Gounot - 68400 RIEDISHEIM

Secrétaire-Trésorier : Marcel PERNEL ☎ 03.29.25.24.82
22 rue d'Alsace - 88160 FRESSE-SUR-MOSELLE

◇ ALPES (UBAYE)

Président : Samuel PETERMANN ☎ 04.92.21.06.32
25 chemin de mas de blais - 05100 BRIANÇON

◇ ISÈRE - DAUPHINÉ - RHONE

Président : Roger CHAPPAZ - ☎ 04.76.54.71.50
13 chemin du Rhin - 38100 GRENOBLE

Secrétaire : Jean-Louis QUENARD - ☎ 04.76.90.42.50
17C chemin de la Carronnerie - 38240 MEYLAN

Trésorier : Pierre ARDAIN - ☎ 04.76.21.58.77
60 avenue du Vercors - 38170 SEYSSINET PARISSET

◇ PROVENCE - COTE D'AZUR

Président : Georges VERGES ☎ 04.93.32.94.05
500 route du pont de pierre - 06480 LA COLLE SUR LOUP

Secrétaire-Trésorier : Laurent ICARDO ☎ 04.93.56.77.45
2 rue François Guisol - 06300 NICE

◇ SAVOIE

Président : Antoine BOCH ☎ 04.79.69.26.22
36, route de Lyon - 73160 COGNIN

Secrétaire-Trésorier : André PLISSON ☎ 04.79.69.44.64
420 route du couvent St Joseph - 73000 Jacob-Bellecombette

◇ PARIS

Président Jean-Pierre TRONC ☎ 01.47.99.79.00
14, rue président Krüger - 92600 ASNIERES SUR SEINE

COMITE D'HONNEUR DE L'ANAESTM

PRÉSIDENTS D'HONNEUR	Général Alain LE RAY † Jean MINSTER † Paul BERTRAND †	LES COLONELS	DE THIERSANT (EMHM) † TERRASSON DU VERNON (11ème BCA) † SILVE (159ème RIA) GONNET (EMHM) †
VICE-PRÉSIDENTS D'HONNEUR	Charles KLEIN (SES I II III 159ème RIA) † Colonel Commandant l'EMHM Chamonix	LES COLONELS COMMANDANTS	7ème BCA 13ème BCA 27ème BCA 93ème RAM 4ème Chasseur 159ème CNAM 2ème R. Génie Légion Étrangère
MEMBRES	M. Le Général Gouverneur Militaire Cdt la région de Défense Méditerranée à Lyon M. Le Général Cdt la 27ème BIM à Grenoble	MESSEURS	BONNET (11ème BCA) † PELLOS (Dessinateur - SES) † BOELL (Ecrivain - SES) †
LES GÉNÉRAUX	EMIN (11ème BCA) FAURE (13ème BCA) † VALLETTE D'OSIA (27ème DA) † DE VILLIERS DE L'ISLE ADAM (159ème RIA) † IDIER (22ème BCA) BRUN (7ème BCA) COCHE (6ème BCA) † BARTHEZ BASSERES GIRAUD LIONNET JACQUENOT (EMHM) †		